

l'écologie chez soi

bientôt des pressings écologiques ?



Si l'odeur du "perchlo" a disparu de certains pressings, les alternatives moins toxiques ont encore du mal à s'imposer. Parmi celles qui émergent, le nettoyage à base de silicone liquide et l'aquanettoyage.

Au pressing Vendôme, à Lyon, le "perchlo" a été abandonné au profit du Soltrol utilisé en pulvérisation, ce qui demande trois fois moins d'eau et d'électricité.

Mis à l'index depuis une dizaine d'années, le perchloréthylène (ou tétrachloroéthylène) utilisé pour le nettoyage à sec est classé par l'Union européenne comme « substance préoccupante pour l'homme en raison d'effets cancérogènes possibles ». Le Centre international de recherche sur le cancer de l'OMS se montre même plus sévère, jugeant depuis 1995 ce solvant organique « probablement cancérogène ». La toxicité de cet hydrocarbure chloré est d'ailleurs avérée pour le système nerveux et les reins, comme pour l'environnement et les milieux aquatiques.

À la demande de la Direction générale de la prévention et des risques, des mesures ont été réalisées par l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) dans des immeubles abri-

tant des pressings. Elles ont montré la possibilité de contamination par le "perchlo" des appartements situés au-dessus des boutiques. D'où une campagne de contrôles lancée en octobre dernier par le ministère du Développement durable afin de vérifier la conformité des installations avec la réglementation. Evoquant une « opération coup de poing » auprès de 275 pressings, le ministère stigmatise le « mauvais état de la situation » dans son rapport d'avril dernier sur les installations classées.

Peu d'installations conformes

À l'issue de cette opération, 189 arrêtés préfectoraux de mise en demeure ont en effet été proposés, dont 80 cas ont donné lieu à l'établissement d'un procès verbal pour défauts de ventilation.

Depuis le début de l'année, un plan d'actions a été mis en œuvre par le ministère et les syndicats de la profession. Il vise à faire évoluer la réglementation : renforcement des exigences sur les machines pour réduire les émanations (la filtration au charbon actif diminue les risques), contrôles périodiques, formation du personnel sur la prévention des risques...

Le ministère s'est engagé par ailleurs à soutenir la recherche pour remplacer le perchloréthylène par des produits moins dangereux.

Des alternatives balbutiantes

Alors que le "perchlo" devrait être interdit aux États-Unis en 2020, les technologies de substitution sont encore bien timides en Europe. En France, deux alternatives sont commercialisées :

la technologie américaine **GreenEarth™** représentée par la franchise Sequoia, est utilisée par plus de 1800 pressings dans le monde. Treize pressings la proposent en France et d'autres devraient bientôt ouvrir. Il s'agit d'un nettoyage à sec à base de siloxane D5 (1), un solvant dérivé du silicone. Aucune étude toxicologique n'a encore été réalisée en France sur ce procédé inodore et

Un modèle dominant

En France, la quasi-totalité des pressings (soit 5000 entreprises) utilise des machines fonctionnant avec du perchloréthylène. On estime que 8 200 tonnes de perchlo sont émises chaque année dans l'air et que 15 000 personnes sont exposées professionnellement. Pour les utilisateurs, il est conseillé d'aérer les vêtements qui sortent du pressing hors de leurs housses (et si possible à l'air libre) avant de les porter.

efficace, jugé a priori beaucoup moins nocif que le perchloréthylène. Le caractère inflammable du siloxane requiert toutefois une machine spécifique.

↳ l'aquanettoyage (aussi appelé "nettoyage au mouillé" ou *wetcleaning*) se fait à base d'eau, comme son nom l'indique. Non toxique, ce procédé exige de la main d'œuvre, génère une grande quantité d'eaux usées, nécessite un long séchage et détériore plus rapidement certains tissus. Les détergents et additifs utilisés ne sont a priori pas écologiques. Seules quelques installations utilisent cette technologie à 100 % (Lav'Pro, Aqualogia, Nature et Propreté).

En Californie, une troisième technique est utilisée : les vêtements sont immergés dans du gaz carbonique sous haute pression, puis agités par des jets à grande vitesse. Sans impact sur l'environnement et sans séchage, ce procédé coûteux présente des dangers potentiels pour la sécurité et la santé. D'autres technologies émergentes sont à l'étude, comme le nettoyage au mouillé avec ultrasons.

Catherine Levesque, journaliste spécialisée en environnement

1 decaméthylcyclopentasiloxane

POUR EN SAVOIR PLUS

- ▶ <http://installationsclassées.ecologie.gouv.fr>
- ▶ <http://www.inrs.fr/publications/ed6025.html>
- ▶ Pressings alternatifs : www.sequoiapressing.fr